

Le pionnier du sport Willy Dürr : 20 janvier 1973

Autor(en): **Wolf, K.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **30 (1973)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le pionnier du sport Willy Dürr

† 20 janvier 1973

par le Dr K. Wolf



Willy Dürr, âgé de 77 ans, atteint subitement par une pneumonie, s'est endormi pour toujours après quatre jours de maladie. Cette expression, interprétée telle quelle, est particulièrement adaptée à ce grand personnage. A la question s'il avait des douleurs, il répondait en secouant lentement la tête en signe de négation. Si les années et les jours sont comptés, si la mort est inévitable, on peut dire qu'elle fut indulgente avec Willy Dürr. Sa gentille épouse, des centaines d'amis, des milliers d'anciens élèves et de connaissances sont reconnaissants, malgré leur deuil profond, que Willy Dürr n'ait pas dû souffrir. Ces derniers temps, il disait souvent à son ami et médecin, au Dr Fritz Köpplin: «Sur tout pas de longue maladie, je crois que je ne la supporterais pas!» Ce vœu lui a été exaucé. Il y a 10 jours encore, il enseignait la méthodologie dans un cours de boxe; certes, l'âge l'avait marqué un peu, mais comme toujours il était là, corps droit, tête haute et éternellement jeune de cœur.

En 1932, Willy Dürr a suivi le cours de maîtres de sport à l'institut pour les exercices physiques de l'université de Berlin qui jouissait alors d'une renommée mondiale. Puis, le conseiller d'Etat Hauser, magistrat clairvoyant, l'appela au poste de maître de sport à l'université de Bâle. Dürr pénétra un monde inconnu. Pendant une dizaine d'années, il occupa une position professionnelle isolée et fascinante. Dans les années quarante enfin, d'autres universités suivirent cet exemple et aujourd'hui, 15 maîtres de sport d'université occupent une chaire dans notre pays. Souvenir qui honore le Nestor!

Au début, il fallait tout faire tout seul. Il fallait lutter avec acharnement pour obtenir des installations. Le magnifique stade Saint Jacques devint finalement le

centre de son activité. Il n'y travaillait pas seulement, il y trônait. Des générations entières d'étudiants se sont soumises volontairement, pleines d'enthousiasme, transpirant et gémissant à cet entraînement rigoureux, ont joui de son esprit bouillonnant, ont senti la chaleur de son cœur. Lorsqu'en 1937, le soussigné, timide lycéen s'est approché de lui devant les grands vestiaires de Saint Jacques, il s'exprima en habile calculateur «Peut-être peut-on faire quelque chose de ce jeune homme». Tout ne réussit pas selon les désirs, mais une amitié profonde vit le jour; il éveilla en moi l'amour pour la profession et, comme il s'exprima plus tard: «J'ai fait de lui mon chef». Entre 1935 et 1950, il fut l'entraîneur suisse à succès par excellence. Ce fut le temps où les étudiants établissaient des records nationaux en athlétisme, où les étudiants suisses étaient proclamés champions du monde aux Universiades — tous étaient passés par l'école de Willy Dürr.

Il est resté jeune toute sa vie — il y a quelques jours, il l'était encore. Nous avons souvent cherché à déceler son secret. Peut-être peut-on l'expliquer par le fait qu'il s'éprenait continuellement de nouvelles disciplines sportives. Son premier amour fut sans doute le ski, le ski de fond par exemple, en un temps où, les fines lattes aux pieds, on provoquait encore du tumulte. Au sein de l'Interassociation pour le ski, il dirigea maints cours d'instructeurs. Mais le gros de son cœur appartenait à l'athlétisme, sport dont il tira des pages presque mystiques d'enthousiasme. Plus tard, il fut un des premiers à propager énergiquement le basketball, puis le noble art de la lutte et le dur métier des haltérophiles. Somme toute, à l'âge mûr, il s'éprit de la boxe. Ce fut Willy Dürr qui créa avec l'expression de la boxe académique, une discipline adaptée aux étudiants et de grande valeur éducative. Ainsi, tout le monde voulait le compter parmi ses membres d'honneur; la SG des commerçants, sa première société, l'association d'athlétisme Bâle-Ville, la Fédération suisse d'athlétisme, la grande SFG, la Fédération de boxe.

Lorsqu'en 1942 l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin prit des formes, Willy Dürr, à l'apogée de son activité, répondit à l'appel de Ernst Hirt et vint sur les hauteurs du Jura pour enseigner, prêcher et enthousiasmer pendant des semaines et des mois entiers. Il est un des grands pionniers de l'EFGS et lui est resté fidèle comme enseignant jusqu'aux derniers jours de sa vie. «Je ne comprends pas», disait-il entre autre, «à Macolin, j'ai la nostalgie de Bâle et à Bâle c'est le contraire, mais je suis plus souvent dans la plaine.»

Ainsi, Macolin devint sa seconde patrie. Rarement s'écoula une semaine, sans que l'on aperçoive ce marquant personnage sur les terrains de sport. Il trouvait toujours des paroles réconfortantes pour tous; sauf le directeur fut traité sévèrement lorsque quelque chose lui déplaisait. Willy Dürr a laissé une profonde empreinte à Macolin. L'EFGS pleure la perte d'un grand pédagogue et sera éternellement reconnaissante à cet homme magnifique qu'était Willy Dürr.